

RADIO ■ Un studio mobile leur permet d'expérimenter

Les lycéens font leur émission

L'habituelle salle de loisirs du lycée Monod à Saint-Jean-de-Braye a été transformée. Sur la grande table, des micros, une console de mixage, une horloge aux chiffres rouges.

Malgré le nombre de visiteurs, le silence, comme dans les studios d'enregistrement. Tous écoutent les cinq élèves du conseil de vie lycéenne, qui, casque sur la tête pour le retour de son et micro devant la bouche, font leur émission de radio. Pablo, à la table de mixage les remercie « d'avoir répondu au micro de radio Monod », et lance la suite « la musique de Maroon 5 ». Le tout est en direct, diffusé dans les haut-parleurs de plusieurs lieux du lycée. Evan-Kyle enchaîne avec l'interview de Carole Canette, vice-présidente de la région en charge des lycées, sur le plateau.

Dans la peau de chroniqueurs

Pendant trois jours, l'établissement accueille le dispositif Ma radio 100 % lycéens, déployé par le conseil régional. Comme le feront, jusqu'en juin, 18 lycées et 15.000 élèves de la région. « Les élèves inter-



STUDIO. Le lycée participe pour la quatrième fois.

viennent soit dans le cadre d'un projet pédagogique de classe, comme des chroniques en anglais, en espagnol, une émission scientifique. Ils peuvent aussi individuellement parler d'un sujet : la musique métal, un instant zen. Toutes les disciplines, tous les niveaux sont représentés. Il faut pousser un peu les élèves de seconde, mais une fois qu'ils ont participé, ils sont ravis et le font avec plaisir les années d'après », détaillent Marie-Laure Van Laer, professeur d'anglais et Cécile Durrheimer, professeur documentaliste.

Depuis octobre, elles conseillent les lycéens sur

la technique, l'écriture de leurs conducteurs... Au total, 350 élèves de Monod se mettront dans la peau de chroniqueurs, présentateurs et techniciens radio. « C'est très stressant au début, on se demande si on va bien gérer, et finalement le stress redescend. On ne voit pas les personnes à qui l'on parle, c'est comme une discussion entre nous. Nous avons préparé nos questions mais nous n'avons pas voulu trop écrire à l'avance, pour que ce soit plus fluide », décrivent, ravis, Louise, Evan-Kyle, Marion, Agathe et Maëva, et Pablo. ■

Cindy Roudier-Valaud